

Le tir lointain DES MITRAILLEUSES

ENGLISH VERSION



Aux environs de 1860, tous les fusils d'infanterie modernes ont une portée pratique supérieure à celle de l'artillerie en tir anti-personnel. C'est essentiellement pour combler cette insuffisance que les artilleurs développent des "canons à balles" destinés à neutraliser une infanterie qui était devenue hors d'atteinte. Leur emploi prioritaire est donc le tir au-delà de 1000 mètres et jusqu'à leur limite extrême de portée aux environs de 3500 mètres.

Mais aux alentours de 1900, avec les progrès de la métallurgie et la révolution technique de la poudre sans fumée et des explosifs chimiques, les canons d'artillerie peuvent fournir de violents feux anti-personnel en restant hors de portée des fusils. Simultanément, la mitrailleuse se perfectionne, s'allège et devient la principale arme d'appui de l'infanterie, qu'elle accompagne au plus près. Le règlement de 1912 sur les mitrailleuses d'infanterie précise même, dans son chapitre "emploi tactique": "la mitrailleuse est surtout l'arme des moyennes et petites distances" ou encore "Elles s'efforcent d'arriver sur la position en même temps que les troupes d'assaut".

Les enseignements de la première guerre mondiale engendrent une théorie préconisant le retour à l'emploi des mitrailleuses à longue distance, entre 1500 et 3500

mètres. Cette théorie est parfois érigée en principe dans les états-majors alors que les corps de troupe y sont hostiles, convaincus de son inefficacité. Ces deux points de vue s'affrontent dans les années 1920 mais un juste milieu est atteint dans les années 30. Si le tir lointain ne peut pas être la mission principale des mitrailleuses, il constitue néanmoins un procédé de combat qui ne doit pas être négligé. Il permet d'exécuter trois missions: barrage, neutralisation et harcèlement. Les deux premières nécessitent un approvisionnement en munitions rarement réalisable. Le harcèlement en revanche est très rentable.

L'efficacité de ses tirs lointains est cependant très lourdement dépendante des moyens techniques nécessaires à leur préparation. A l'époque même une grande expertise et un entraînement opiniâtre ne suffisent pas à pallier les imperfections technologiques. Acquisition des objectifs, localisation précise des pièces et des cibles, télémètre, mesure des conditions aérologiques, calculs des corrections dues à tous ces paramètres, des convergences, des effets de fauchage...



Depuis quelques décennies notre infanterie a perdu ces savoir-faire. Or la technologie actuelle nous offre la résolution facile et rapide de la majorité des problèmes techniques qui étaient le souci principal de nos anciens. De plus, nous sommes en train de penser à l'adoption de nouvelles mitrailleuses d'infanterie. Des organes de pointage adaptés et quelques accessoires bien choisis nous permettraient de retrouver assez aisément cette capacité de tir lointain des mitrailleuses.

LCL CYRILLE FRAYER
DEP DE L'EAI

Machine-guns shooting at long range

Around 1860, all modern infantry rifles had a greater effective range than artillery, with regard to anti-personnel fires. Artillery therefore designed "volley guns" to fill this gap and neutralize enemy infantry which had become out of range. These weapons were primarily intended for shooting at distances beyond 1000 metres and up to their maximum range of approximately 3500 metres.

Around 1900, with the progress of metallurgy and the technological revolution of smokeless powder and chemical explosives, the artillery guns became able to provide fierce anti-personnel fire support whilst keeping out of rifle range. At the same time, machine-guns were being improved and became the main support armament for infantry, whom they used to accompany as close as possible. The 1912 regulation on machine-guns, chapter "tactical employment", even specified that "they should do their utmost to reach the positions at the same moment as the assaulting troops".

The lessons learned from WW I gave rise to a theory in favour of machine-guns being employed again for distant support, between 1500 and 3500 metres. This theory was sometimes elevated to the status of a principle by the Staff, whereas troop units, being convinced it was ineffective, were strongly opposed to it. The defenders of the two standpoints opposed each other in the 1920's but a happy medium was reached in the 30's. Shooting at long ranges would not be the primary mission for machine-guns, but it should be a tactical method to take in consideration as it enabled barrage, suppression and harassing fires. The first two missions could be achieved only rarely as they required substantial ammunition re-supply, but harassing fires were quite cost-effective.

However the efficiency of long range fires depends heavily on the technical means necessary for their preparation. At that time, even great expertise and obstinate training could not compensate for technical defects. Performing target acquisition, locating targets and pieces precisely, ranging, measuring meteorology data, calculating the corrections linked to all these parameters, concentration, the effects of traverse shift of fire...

Our infantry has forgotten this know-how for some decades. Present technology, however, enables us to solve easily and quickly most of those technical problems which were the main concern of our predecessors. Besides we are contemplating acquiring new infantry machine-guns. Some adapted aiming devices and well chosen accessories would help us develop again the capability to fire machine-guns at long ranges.